

Contre la poésie, la poésie

Colloque international

17, 18 et 19 juin 2021

Université Paris 8 – Université de Liège (en ligne)



Haine de la poésie : tel est le titre emprunté à Bataille et donné par des poètes à un volume d'essais poétiques paru en 1978 chez Christian Bourgois. Ce titre, volontairement polémique, pour un ouvrage qui réunit des écrits de poètes, invite à poser la question des *critiques de la poésie*. Contrairement aux travaux effectués dans le champ des études théâtrales sur la « haine du théâtre » (François Lecercle), il n'est pas question ici d'interroger les condamnations extérieures au champ poétique, mais bien les controverses internes : non pas les contempteurs de la poésie, mais les *animosités* de poètes envers la poésie elle-même, ou ses avatars.

Les contributions de Mathieu Bénézet, Franck Venaille et Bernard Noël à l'ouvrage *Haine de la poésie* proposent une première interprétation de cette expression : la poésie y est associée à un *mensonge* fait à soi-même, une sorte de mirage vain auquel le poète (dont l'identité est par là-même remise en cause) s'efforcerait de croire, au même titre que la religion, par exemple. On interrogera, dans cette perspective, le rapport du poète à son œuvre : quelle posture adoptent les poètes vis-à-vis de leur entreprise poétique ?

Contre la poésie : adversative, la préposition *contre* exprime aussi la proximité, voire l'intimité. Qu'est-ce qui a pu amener la poésie à se positionner *contre* la poésie — *tout contre* elle ? Que se cache-t-il derrière le mot *poésie* quand on s'oppose à elle ? Ne s'oppose-t-on pas davantage à des *types* de poésie, à des personnes, à des définitions, plutôt qu'à la poésie elle-même ?

Les avant-gardes poétiques du XX^e et XXI^e siècles se sont construites dans une opposition à la poésie (pré-)existante. En 1918, Tristan Tzara proclamait dans le deuxième manifeste Dada : « Que chaque homme crie : il y a un grand travail *destructif, négatif* à accomplir ». La virulence du propos — et de l'entreprise dadaïste en général — devait placer les avant-gardes de ce début de siècle sous le signe de la révolte et du *dégoût* — même si l'émergence du surréalisme témoigne d'une poésie qui concilie esprit de révolution et élaboration d'un système de pensée, capable de féconder des formes poétiques nouvelles.

Sur le plan formel, la révolution poétique opérée par le « Coup de dés » mallarméen, a ouvert la voie à des explorations typographiques et visuelles qui marquent profondément l'histoire de la modernité poétique, et font exploser les unités traditionnellement constitutives du poème que sont la ponctuation, la strophe et le vers. Les calligrammes d'Apollinaire font fi de la linéarité, les livres de poésie d'*Orange Export Ltd.* accordent une place considérable à l'espace blanc, la *concrete poetry* élabore des poèmes visuels qui s'offrent à l'œil comme des œuvres plastiques, Michèle Métail trace des poèmes topographiques, qui se lisent comme des cartes, Suzanne Doppelt accompagne ses textes de créations visuelles qui viennent interrompre le fil de la lecture poétique.

Le désir de rupture a également mené à une exploration de différents médiums poétiques, posés comme des réponses — ou réactions — à l'hégémonie de la poésie livresque. Contre l'espace du livre, se développent les expérimentations de la poésie sonore (Bernard Heidsieck, Christophe Tarkos), les lectures de poètes (Gwenaëlle Stubbe), les performances poétiques (Julien Blaine, Caroline Bergvall), ou encore les expérimentations poético-musicales menées à l'IRCAM par Laure Gauthier.

Le lyrisme est, lui-aussi, la cible d'attaques répétées. La poésie objectiviste américaine, dans son effort tendu vers une objectification du poème, ouvre la voie, en France, à *une poésie sans accent poétique* (Hocquard). Le concept de *modernité négative* forgé par Emmanuel Hocquard dans la *Bibliothèque de Trieste* synthétise les refus qui caractérisent une partie de la poésie française à partir années 1970. Contre un certain lyrisme basé sur la métaphore et l'image s'impose une poésie *littérale*. Cette *modernité apophatique*, contemporaine des *Language poets* aux Etats-Unis, développe une poésie grammaticale, qui cherche à s'affranchir des normes langagières, jugées normatives et apoétiques. Ces poétiques, qui se définissent par un *écrire contre* (Gleize), rassemblent poètes et *antipoètes* d'horizons divers, et donnent naissance à des œuvres qui se lisent comme autant d'*entreprises de transgression* : *Le Renversement* de Claude Royet-Journoud, *Césure* d'Anne-Marie Albiach, *Le mécrit* de Denis Roche (précédé de *Lutte et rature*), les *Povrésies* de Jude Stéfan (témoignage de sa « Poésie-pire », qu'il qualifie aussi de « poésie-contre »), etc.

Autant de *poétiques de rupture* (Laurent Jenny), de reconfigurations des écosystèmes poétiques, de questions posées à la poésie sur sa propre nature, de remise en cause de l'existence d'une « essence » poétique, de casse-têtes définitionnels...

Si la formule de Bataille, reprise par des poètes, a donné naissance à cette réflexion, il ne s'agira pas de s'interroger sur l'œuvre de Bataille ou le contexte théorique de celle-ci, mais plutôt d'élargir la question du *rapport conflictuel de la poésie à elle-même* à un contexte qui dépasse celui de la poésie française de la seconde moitié du XX^e siècle 06 78 87 06 65

Veuillez agréer, Mesdames, mes salutations les meilleures

, et ne se limite pas à un groupe de poètes. Reposer la question de la nature du poétique, par le biais de ce qui s'est opposé à elle, au sein même d'un champ que l'on voulait, nommait *poétique*. On le comprend, ce colloque ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion sur la nature du fait poétique – et à cet égard, les travaux de Jean-Marie Gleize sur la *sortie de la poésie* et la *postpoésie* restent décisifs.

La question de l'*hostilité* des poètes vis-à-vis de la poésie — ou d'une *certaine* poésie — pourra être abordée à propos de sphères culturelles et linguistiques diverses, de diverses manières, parmi lesquelles :

- une approche sociologique : quel·le·s sont les poètes qui se sont opposé·e·s entre elles et eux ? à travers elles et eux, quels sont les pans du champ poétique qui s'opposent ?
- une approche définitionnelle : sur quelles définitions du champ poétique ces oppositions reposent-elles ?
- une approche historique : à quels moments de l'histoire littéraire ces oppositions se sont-elles cristallisées ? Ont-elles été surmontées, transformées ?
- une approche poétique : ces oppositions ont-elles apporté des poétiques nouvelles ? quelles sont les formes poétiques de l'opposition ?
- une approche théorique et critique : comment ces antagonismes ont-ils été pensés, théorisés ?
- une approche comparatiste : peut-on mettre en lumière des similitudes, des différences, entre les critiques de la poésie formulées par des poètes qui appartiennent à des aires linguistiques et culturelles diverses ?

JEUDI 17 JUIN 2021

13h Ouverture du colloque : Martine Créac'h (Université Paris 8), Gérald Purnelle (Université de Liège)

13h30- 15h Haines de la poésie (modération : Martine Créac'h)

- [Stéphane Cunesco \(Université de Liège - Paris 8\)](#) : « Parricides pour d'autres formes. Franck Venaille écrit contre les pères. »
- [Nicolas Servissole \(Université Paris 8\)](#) : « Jude Stéfan tragique mais. Poésie contre : poésie malgré. »
- [Michel Aulas \(Université Paris 8\)](#) : « Aux origines de la haine de la poésie (Georges Bataille). »

15h30- 16h30 Au cœur de la poésie : la contradiction ? (Modération : Gérald Purnelle)

- [Pamela Krause \(Sorbonne Université – Université catholique de Louvain\)](#) : « Éloges de la haine : le cancer 'romantico-lyrique' de Francis Ponge. »
- [Alexandre Battaglia \(Université Paris 8\)](#) : « Patrick Wateau : un penseur privé de la poésie. »

20h Soirée de lectures et performances à la *Maison de la poésie* de Paris

Avec [Michèle Métail](#), [Jacques Demarcq](#), [Laure Gauthier](#), [Pierre Vinclair](#) et [Lisette Lombé](#).

Soirée en présentiel et retransmission en direct sur la chaîne Youtube de la Maison de la Poésie.

VENDREDI 18 JUIN 2021

10h – 11h « Stratégies de distanciation » (Modération : Stéphane Baquey)

- [Lénaïg Cariou \(Université Paris 8\)](#) : « Théâtraliser le poème ? *Orange Export Ltd.* et la démarche hocquardienne. »
- [Nassif Farhat](#) : « Renoncer le poème. Trois mots sur *Phrase* de Philippe Lacoue-Labarthe. »

11h30 - 12h30 L'obstacle au poème (Modération : Stéphane Cunescu)

- [Philip Mills \(Université de Lausanne\)](#) : « Franchir la résistance — ou plutôt la non-résistance, d'abord, 'du langage poétique'. »
- [Adel Habbassi \(Université de Tunis El Manar\)](#) : « La parole poétique de Mohammed Khaïr-Eddine, 'un acte qui n'a ni nom ni qualificatif'. »

14h30 -16h Critiques politiques du fait poétique (Modération : Michel Delville)

- [Solène Méhat \(Université Paris 8\)](#) : « Nécessité et impossibilité de la poésie chez les poètes autochtones écrivant aux Etats-Unis et au Chili. »
- [Stéphane Nowak](#) : « Sylvain Courtoux et les éditions Al Dante : postures, positions, affrontements. L'art de désigner l'ennemi. »
- [Milena Arsich \(Université de Strasbourg\)](#) : « Contre la poésie institutionnalisée : la démarche désacralisante de Dmitri Prigov. »

16h30 - 17h30 "Contre la poésie, les poètes ?" Table-ronde avec [Laure Gauthier](#), [Jacques Demarcq](#), [Lisette Lombé](#) et [Pierre Vinclair](#) (Modération : Stéphane Cunescu et Lénaïg Cariou)

SAMEDI 19 JUIN 2021

10h - 11h30 Post-poésie : contre-poésie ? (Modération : Abigail Lang)

- [Jeff Barda \(Université de Manchester\)](#) : « Est-ce de la poésie ou autre chose ? »
- [Antoine Hummel \(Université Polytechnique des Hauts de France\)](#) : « La question-de-la-poésie, site épistémique de la modernité poétique. »

13h30 – 14h30 Contre le texte poétique, la poésie multimédiale (Modération : Lénaïg Cariou)

- [Coral Nieto Garcia \(CRAL- EHESS\)](#) : « La poésie de Laure Gauthier comme un film du hors-chant entre les mots. »
- [Michel Delville et Livio Belloï \(Université de Liège/ FNRS/UR Traverses/CIPA\)](#) : « Tom Philips : la poésie contre le roman contre la poésie. »

15h Fin du colloque

Universités organisatrices : Université Paris 8 et Université de Liège. En partenariat avec la Maison de la poésie (Paris).

Comité d'organisation : Martine Créac'h (Université Paris 8), Lénaïg Cariou (Université Paris 8), Gérald Purnelle (Université de Liège), Stéphane Cunescu (aspirant FNRS - Université de Liège).

Comité scientifique : Martine Créac'h (Université Paris 8), Gérald Purnelle (Université de Liège), Anne Gourio (Université de Caen), Abigail Lang (Université Paris 7), Vincent Broqua (Université Paris 8), Jean-François Puff (Université de Cergy), Stéphane Baquey (Université Aix-Marseille), Anne-Christine Royère (Université de Reims), Michel Delville (Université de Liège).

Poètes présent-es : Michèle Métail, Laure Gauthier, Lisette Lombé, Pierre Vinclair, Jacques Demarcq.

Intervenant-es universitaires : Nicolas Servissole, Stéphane Cunescu, Michel Aulas, Pamela Krause, Alexandre Battaglia, Lénaïg Cariou, Nassif Farhat, Philip Mills, Adel Habbassi, Solène Méhat, Stéphane Nowak, Milena Arsich, Jeff Barda, Antoine Hummel, Coral Nieto Garcia, Michel Delville et Livio Belloï.

Lien public pour suivre le colloque : <https://stream.lifesizecloud.com/extension/9455991/010dd996-3a84-4c44-ac8a-8b66554bddaf>

Contact : colloquecontrelapoesielapoesie@gmail.com

